

La Chine en quête d'une révélation

À contre-courant de l'actualité, Luo Dan et Ambroise Tézenas proposent deux explorations sublimes.

Anne-Lise Broyer Photographies 1996-2009

Dans le bois de Nemi, aux abords de Rome, il y a un clairière mythique, mentionnée dans des textes de Georges Bataille et de Pierre Michon ; à partir de ce lieu et de ses évocations littéraires, Anne-Lise Broyer part à la recherche du « sens caché du paysage, en quelque sorte l'origine du monde ». Elle guette une révélation, et sa quête devient la révélation d'une attente. Le bois – lieu-citation et lieu-image – est un palimpseste qui se charge, à l'instar d'une pile, de projections imaginées mais dérobées. « Comme s'il s'agissait, en photographiant, d'avancer dans sa vision comme on avance dans un livre, dans une sorte d'acuité en état d'hypnose [...] ». La photographie est mise en scène, nourrie par des gestes et des réminiscences empruntés aux beaux-arts, dessin, peinture, mais aussi au cinéma. Avec « Le

ciel gris s'élevant (paraissait plus grand) » et « Le courage des oiseaux » suivi de la « Chanson bleue », deux autres séries, Anne-Lise Broyer déroule une œuvre intime, elliptique et attachante.

- Vu, la galerie, 2, rue Jules-Cousin, Paris IV^e, tél. : 01 53 01 85 81, www.agencevu.com/fr/galerie-vu - Jusqu'au 30 juin (du lundi au samedi, 14 h-19 h).

Ambroise Tézenas Pékin, théâtre du peuple

En juillet 2001, Pékin est sélectionnée par le comité international olympique pour accueillir les Jeux de 2008. Ambroise Tézenas pressent que la ville va subir une mutation, il a envie de l'enregistrer ; en quelques années, l'équivalent de Paris intramuros sera rasé et reconstruit. Le photographe arpente Pékin, souvent la nuit, et progressivement



Ambroise Tézenas, Pékin, théâtre du peuple, 2001-2005, photographie argentique, 80 x 120 cm.
Courtesy galerie Philippe Chaume.



Anne-Lise Broyer, Manziat, 2005.

sa démarche purement documentaire devient plus subjective. Il s'intéresse beaucoup aux *hutong*, les petites ruelles aux maisons traditionnelles vouées à la démolition et dont les occupants sont déplacés sans ménagement... D'où ce constat un peu glaçant : « L'homme pékinois apparaît presque insignifiant eu égard à l'ampleur des mutations de la ville, sa durée de vie [est] nulle face au poids de l'histoire ». Et cette solitude nourrit son regard. Le Pékin nocturne de Tézenas évoque souvent un décor de théâtre, voire une hallucination ; il finit par ressembler aux peintures italiennes ou hollandaises classiques, décrivant des villes mi-réelles mi-fantastiques. Cette série a été distinguée par le prix Leica European Publishers Award for Photography (meilleure publication éditoriale de photographie).

- Galerie Philippe Chaume, 9, rue de Marseille, Paris X^e, tél. : 01 42 39 12 60, www.galeriephilippechaume.com - Jusqu'au 30 mai (du mardi au samedi 14 h-19 h 30).

Luo Dan, China, on the road

Un parcours de trois ans à travers la Chine en voiture se transforme en hymne au voyage : la route, protagoniste de l'exposition, est tour à tour ressort photographique et littéraire, paysage,

Luo Dan, *Route*.

métaphore, nécessité ou choix de vie. Luo Dan croise d'autres automobiles, des marcheurs, des voitures tirées par des chevaux ou des bicyclettes... Mais toujours des apparitions et figures énigmatiques que la route a dépouillées de tant de choses, tout en leur conférant une aura primitive. Les gestes fragiles esquissés par les uns et les autres acquièrent un caractère universel ou mythique, faisant du voyage une métaphore de la naissance, de la mort ou de la quête d'un abri. Ni empire éternel, ni nouvelle grande puissance en quête d'identité, la Chine de Luo Dan est juste un fragment du monde, embryonnaire et tâtonnant. Le départ, instant décisif mais aussi initiation perpétuelle, est promesse d'un ailleurs et d'un horizon qui se dérobent toujours lorsqu'on croit les atteindre.

- Galerie Taiss, 5, rue Debelleye, Paris III^e, tél. : 01 42 71 18 85, www.taissgalerie.com - Jusqu'au 4 juin (du mardi au samedi, 11 h-19 h).

Franck Landron Journal extime

Une jeune femme, un peu garçonne, avec un physique vaguement français – élégance discrète, souci d'un certain ordre vestimentaire et corporel, marche dans un paysage méditerranéen aux

formes convenues, mais qui, avec la silhouette de la femme au premier plan, acquiert une force sublime et inouïe. Notamment grâce à un lacet blanc, qui fait écho au corps radieux de la femme, une route déserte se perdant à l'horizon, parcourue par une auto, tâche sombre et minuscule, mais dérangement et évocatrice d'un désir ou d'une perte. L'auteur de ce cliché, Frank Landron, est cinéaste, et la femme en question est Christine Boisson, photographiée en Crète en 1987. En parallèle du 7^e art, Landron pratique la photographie, pas en secret, mais sans avoir jamais eu l'idée d'en faire la publicité. Après quelques décennies, il sort ses négatifs du placard,

Franck Landron, *Christine Boisson, Crète, 1987*.

et cette première exposition donne la mesure de sa production : désir et lumière des corps, mais aussi sentiment d'un feu qui les consume, comme une force obscure qui menace tout. Un jeu de blancs et noirs, que Landron maîtrise à la perfection.

- Galerie du centre Iris, 238, rue Saint-Martin, Paris III^e, tél. : 01 48 87 06 09, www.centre-iris.fr - Jusqu'au 13 juin (du mardi au samedi, 13 h 30-19 h).

À voir aussi

Matthew Stone. Galerie Paul Frèches, 12, rue André-Barsacq, Paris XVIII^e, tél. : 01 53 09 21 12, www.paulfrèches.com - Jusqu'au 6 juin (du mercredi au samedi, 14 h-19 h).

Eva Rubinstein. In camera galerie, 21, rue Las Cases, Paris VII^e, tél. : 01 47 05 51 77, www.incamera.fr - Jusqu'au 27 juillet (du mardi au samedi, 14 h-19 h).

Aki Lumi. Œuvres récentes. Galerie Françoise Paviot, 57, rue Sainte-Anne, Paris II^e, tél. : 01 42 60 10 01, www.paviotfoto.com - Jusqu'au 26 juin (du jeudi au samedi, 14 h 30-19 h).

Yuki Onodera. 12 Speed. Galerie RX Art Contemporain, 6, avenue Delcassé, Paris VIII^e, tél. : 01 45 63 18 78, www.galerierx.com - Jusqu'au 27 juin (du mardi au samedi, 14 h-19 h).

Édouard Boubat, « 28 photographies choisies par 28 de ses amis ». Galerie Agathe Gaillard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe, Paris IV^e, tél. : 01 42 77 38 24, www.agathegaillard.com - Jusqu'au 25 juin (du mardi au samedi, 14 h-19 h).

Anton. Photographies argentiques sur verre. Sit Down, 4, rue Sainte-Anastase, Paris III^e, tél. : 01 42 78 08 07, www.sitdown.fr - Jusqu'au 11 juillet (du mardi au samedi, 14 h-19 h).

Maison européenne de la photographie

5/7, rue de Fourcy, 75004 Paris
du mercredi au dimanche inclus
de 11 h à 20 h
Tél. : 01 44 78 75 00

Du 24 juin au 30 août
vernissage le 23 juin

Henri Cartier-Bresson à vue d'œil
Ferdinando Scianna, « La Géométrie et la Passion » (jusqu'au 11 octobre 2009)
Gabriele Basilico, « Le théâtre Carignano, Turin »
Alair Gomes, « A New Sentimental Journey, 1983 »